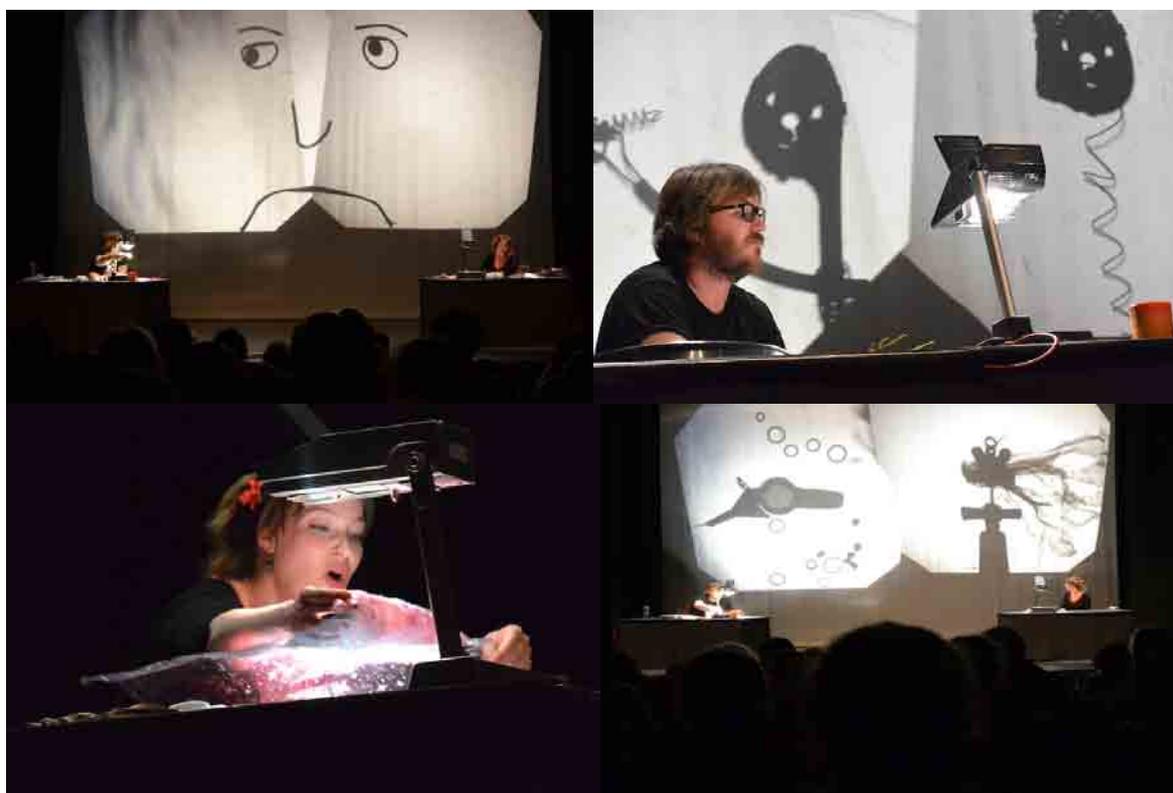


Le Collectif 6.35 présente

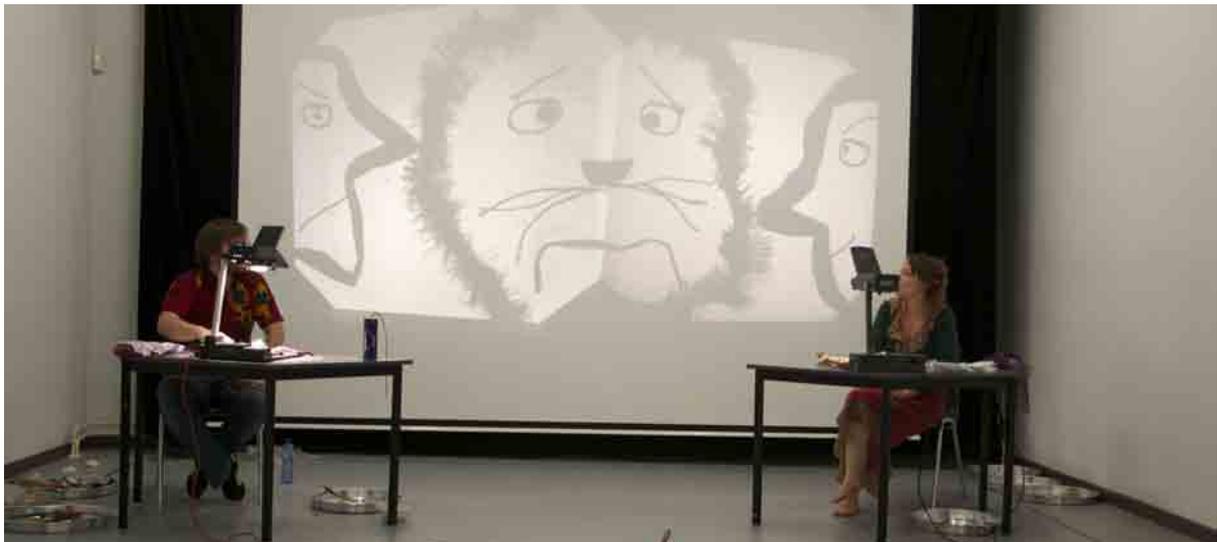
# Petits contes marocains faits avec trois fois rien



Création réalisée à l'Espace Magh dans le cadre de la commémoration des  
50 ans de l'immigration marocaine (1964-2014)

## Note d'intention

Ayant appris le grand événement qu'il y aura pour la commémoration des 50 ans de l'immigration marocaine en Belgique, sensibles de montrer au travers de nos pièces la richesse du mélange culturel que nous vivons en Belgique plutôt que d'en pointer les problèmes, nous avons décidé de proposer un projet pour cette commémoration qui fêtera aussi la richesse des mélanges de communautés. Forts d'une belle expérience que nous venons de vivre au Burkina Faso, nous avons décidé de nous baser sur les mêmes techniques que la création jeune public que nous y avons réalisée : *Petits contes africains faits avec trois fois rien*. Nous sommes donc partis sur les mêmes bases techniques : du théâtre d'ombres projetées et des contes – mais pas n'importe lesquels : des contes marocains. Nous voulons, au travers de cette forme mettre en valeur une partie de la culture marocaine : ses contes. Le conte est un des éléments culturels très spécifiques à chaque culture. Il porte en lui la culture d'un peuple. Si l'on apprend les contes des autres, si l'on cherche à en comprendre les schémas, les spécificités alors pourrons-nous peut-être enfin mieux nous comprendre. Et autant que cette compréhension mutuelle et cette reconnaissance de chaque culture se fasse tôt. C'est pour cela que nous avons choisi de présenter un projet qui s'adresse en premier lieu aux enfants.



## Notre base de travail : le conte

Pourquoi avoir choisi de partir du conte ?

Parce que nous voulions partir d'une pratique culturelle traditionnelle commune à la Belgique et au Maroc. Et le fait d'avoir opté pour des contes marocains est pour nous une occasion d'explorer ces contes qui ont des particularités bien spécifiques tant au niveau de la narration, du choix des personnages que de la construction qui diffèrent des contes européens des Frères Grimm par exemple. Nous partageons cette découverte avec les enfants pour qu'ils réalisent à quel point ces contes sont riches de sens et d'histoire et que chaque culture est bercée de traditions, d'expressions particulières qui participent à la richesse et l'identité d'un pays qu'il est possible de comprendre, peu importe d'où l'on vient pourvu que l'on soit curieux.



## Une narration détournée : le conteur devient théâtre d'ombres – les cultures se mêlent et s'ouvrent

Nous cherchons, dans nos créations, à détourner les éléments. Que ce soit au niveau du texte, de la manière de raconter l'histoire, des objets aussi qui deviennent personnages ou prennent d'autres fonctions.

Pour cette création, notre détournement principal se fait au niveau de la manière de raconter le conte. Nous ne mettons pas en scène un conteur. Nous mettons en scène les contes choisis sous forme de théâtre d'ombres projetées. Cela pour plusieurs raisons. Tout d'abord parce que le théâtre d'ombres est avant tout constitué d'images qui peuvent être complémentaires à une prise de parole et ouvre ces contes aux enfants qui comprennent le français ainsi qu'à ceux qui ne maîtrisent pas la langue française.

Ensuite, parce que raconter un conte sous forme d'images provenant d'ombres fait sortir le conte de son schéma classique. Présenter les contes de cette manière permet aux enfants non seulement de (re)découvrir les contes et la manière de les raconter mais aussi de réaliser que la tradition n'est pas spécialement figée. Qu'elle peut être une base, un terreau fertile à mille possibles. Qu'elle n'enferme pas mais ouvre plutôt de nombreux chemins à emprunter et qu'elle peut également se mêler à d'autres chemins. Ainsi le conte peut être raconté de toutes sortes de manières et être compris par tous, comme la culture d'un pays, que l'on soit issu de cette culture ou pas.

## Un théâtre d'ombres particulier où tout est montré et détourné

Le théâtre d'ombres que nous exploitons n'est pas celui qui consiste à se mettre derrière un drap et à faire évoluer des personnages de carton dont on ne voit que l'ombre.

Notre démarche artistique s'oriente vers un théâtre où tout est montré, même la machinerie, l'envers du décor : car, d'après nous, de cette machinerie, cet envers, peut naître une poésie, il n'est pas nécessaire de cacher quoique ce soit.

Nous projetons dès lors la lumière sur un mur ou un écran grâce à des rétroprojecteurs, les comédiens, qui se trouvent derrière leur rétroprojecteur, jouent et racontent l'histoire devant cette image projetée, à vue des enfants. Ils font naître des personnages à partir d'objets quotidiens qui, mis les uns sur les autres ou mis dans une certaine position font naître des personnages au travers de leur ombre projetée sur le mur. Les enfants peuvent dès lors porter leur regard sur les ombres ainsi que sur la façon dont des comédiens les font naître grâce à leur manière, entre autres, de détourner, de jouer avec les objets.

Nous avons fait le choix de travailler à partir d'objets quotidiens : fourchettes, bijoux, tissus, cuillères, saladier, morceaux métalliques trouvés de-ci de-là... car nous trouvons intéressant de faire naître de la poésie par le détournement d'objets qui n'ont à la base comme seul intérêt leur utilité. De la réalité de tous les jours peuvent sortir mille fictions et dès lors mille possibilités. La réalité n'est pas une fatalité mais une base qui peut évoluer avec un peu d'imagination.



## Un duo de conteurs à vue et une interaction avec le public

Les comédiens sont donc à vue et non cachés derrière un drap, cela leur permet, au-delà de l'histoire jouée et racontée, d'être également en interaction avec les enfants.

Ainsi les enfants seront de temps en temps interpellés par les comédiens qui eux-mêmes joueront entre eux et avec leurs personnages, comme si ceux-ci, quelquefois, existaient vraiment et avaient leur mot à dire, cela tout en finesse. Il y a ainsi des « sorties de jeu » dans les contes présentés car nous aimons, comme écrit plus haut, montrer la machinerie – technique et humaine - la dimension théâtrale qui en naît et surtout jouer avec le public.

## Le traitement sonore

Au niveau sonore, nous avons puisé dans les musiques et les chants du Maroc. Ainsi, les contes se clôturent avec des musiques du Maroc.

## Echange + possibilité d'ateliers autour du théâtre d'ombres

Après chaque représentation, il y a une possibilité d'échanger avec les enfants sur la façon dont ont été créés les personnages (quels objets ont été utilisés,...), sur les contes du Maroc...

Selon les volontés des programmeurs, il est également possible que les comédiens et la metteuse en scène prennent dans leurs bagages la « mallette à possible » où sont entreposés de nombreux petits objets du quotidien afin que les enfants puissent, après la représentation, créer leurs propres personnages.

Ainsi, après avoir échangé avec les enfants sur la manière dont ils ont procédé pour créer les différents personnages, les comédiens invitent les enfants à prendre des objets de la mallette et à les disposer de telle manière à créer leur personnage.

Des stages, plus conséquents sont également possibles après une demande faite à notre diffuseuse Adriane Léonard.



### Au niveau pratique :

Durée de l'installation avant représentation : 1h

Durée de la représentation : 45 minutes

Public visé : 5-12 ans → pour une centaine d'enfants

Durée de l'atelier : 1h

## La distribution

### Mise en scène :

#### Vinciane Geerinckx

Licenciée en langues et littératures romanes et au Centre d'Etudes théâtrales, formée à l'école internationale de théâtre Lasaad, elle est aujourd'hui directrice artistique de la compagnie Sur le Fil et initie des projets comme des stages de théâtre en milieu scolaire, des projets insitu, et met en scène les pièces de la compagnie (*Le Canard bleu* de Hervé Blutsch, projet soutenu par le BII, *Délire à deux* de Ionesco, *Au milieu de ce trouble, arrêtons-nous (un instant)* et *jouons dans le noir* d'après *Dans le noir* de Régis Duqué et *Petits contes africains faits avec trois fois rien* ainsi que les projets sonores créés avec la cie Exto-Colossal (*Total Recall Project*). Cette année, elle travaille en tant que photographe-directrice d'acteur et comédienne sur le roman-photo théâtral *Sur un air de jazz de seconde zone acheté dans une station essence*.

### Comédiens :

#### Pascal Lazarus

Formé à l'école Circule à Genève et à l'école internationale de théâtre Lasaad. Depuis 5 ans, il est le directeur artistique de la compagnie Exto-Colossal, pour laquelle il crée et met en scène des spectacles (*Le Cirque du Miroir*, *Macbeth*, *Sur un air de jazz de seconde zone acheté dans une station essence*) ainsi que des projets InSitu (*Fedo sur l'o*, *Roman-Photo*, *On Air*, *un ticket pour l'espace*,...), des projets sonores (*Total Recall Project*) et donne des ateliers d'initiation au théâtre.

#### Dorothee Schoonooghe

Formée au Conservatoire de Mons dans la classe de Frédéric Dussenne en art dramatique et lauréate du premier prix de déclamation dans la classe de Bernard Damien, Dorothee Schoonooghe travaille comme comédienne dans de nombreux projets : *Un incendie dans la ville de Florence* d'Olivier Coyette, mise en scène d'Hervé Guerresi au Théâtre de la Balsamine, *Molière par elle-même* de Françoise Thyron, mise en scène de Vinciane Geerinckx, *Macbeth* mis en scène par Pascal Lazarus, *Les bénévoles* – création du Tof théâtre, etc. Elle donne également des cours de théâtre à la Maison de la création de la Hulpe.

## **Contact :**

**Adriane Léonard**

**Téléphone :**  
0032 (0)470 12 50 81

**Courriel :**  
[diff.collectif635@gmail.com](mailto:diff.collectif635@gmail.com)

**Site Internet :**  
<http://www.collectif635.eu/>